

GESELLSCHAFT

Rhythmische Störung

Drei von vier stotternden Kindern sind Knaben. Und ein Prozent der Erwachsenen leidet ebenfalls unter Sprechstörungen.

Über Stotterer lustig gemacht hat sich wohl jede und jeder schon einmal. Dabei ist es alles andere als ein Zuckerschlecken, unter Sprechstörungen zu leiden. «Stottern ist aber keine Krankheit», sagen die Logopädinnen Chantal Mérillat und Céline Kuchen unisono. «Vielmehr ist es eine Störung, die jeden treffen kann.»

Gesprächsfluss. Nennt man es nun Logopädie oder Ortophonie, das Einsatzgebiet der Fachleute ist identisch: «Wir sind Sprachtherapeuten.» Logopädie ist ein Sammelbegriff für die Behandlung von Sprachstörungen im mündlichen wie schriftlichen Bereich. Auch dann, wenn zwischen den beiden Bereichen kein direkter Zusammenhang besteht. «Stottern hat nichts mit Intelligenz zu tun. Es handelt sich hier grundsätzlich um eine rhythmische Störung.» Der Ursprung kann bei einer Schwerhörigkeit liegen. «Wenn man etwas nicht gut versteht, kann man es auch nicht richtig wiedergeben.» Die Logopädie setzt sich mit den drei Hauptthemen Stimme, Aussprache und Gesprächsfluss auseinander. Ein Überblick:

Die Stimme: «Ein Problem der Stimmbänder kann zu Verzerrungen führen. Setzt man die Stimmbänder falsch ein, kann dies zu Stimmverlust oder Schwierigkeiten mit dem Stimmvolumen führen.» Die Aussprache: «Sie beruht auf der Fähigkeit, Laute oder Buchstaben auszusprechen.» Der Rhythmus: «Funktioniert der Redefluss nicht normal, bleibt man an gewissen Sätzen hängen.»

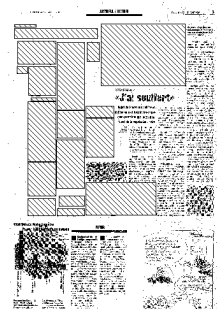
Therapie. Ursachen für das Stottern lassen sich nicht genau definieren. «Oft kommt es vom Stress.» Céline Kuchen unterscheidet drei Lebensphasen, in denen die Sprechstörung auftreten kann: «Beim Erlernen der Sprache zwischen zwei und fünf Jahren, beim Schuleintritt oder in der Pubertät.» Stottere jemand, werde meist alles versucht, um das Handicap zu verbergen. «Indem die Person einfach schweigt, sich ein anderes Vokabular zulegt oder nach anderen Strategien sucht, um nicht aufzufallen», hält Kuchen fest. «Von vier stotternden Kindern verwachsen drei Kinder die Störung bis ins Erwachsenenalter. Ohne, dass sie jemals behandelt worden sind.» Das Problem liege vor allem darin, dass sich viele erst viel zu spät helfen lassen oder es gar nicht erst wagen, Hilfe zu beanspruchen. «Je länger sie unbehandelt bleiben, umso schlimmer wird die Störung.»

«Heilmittel» gegen das Stottern gibt es nicht. Die Therapeuten sprechen von Grundvoraussetzungen, die erst geschaffen werden müssen, be-

vor man therapieren könne. Nach einer ersten persönlichen Bilanz werden Ton- und Bildaufnahmen gemacht. «Es geht darum, den Ursprung der Störung zu finden, die Spannung zu nehmen und die Atmung zu kontrollieren.» Um das Sprachverhalten ändern zu können, machen die Patienten Rollenspiele.

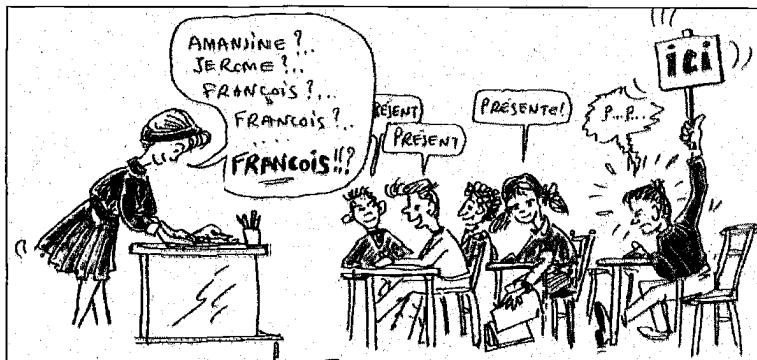
Schicksal Stottern. Gorrette Gaumann N'kwakala ist ein lebenslustiges, 14-jähriges Mädchen, das stottert. «Heute habe ich das akzeptiert und kann auch darüber reden.» Für sie ist es keine Erbkrankheit. «Ich habe es nicht seit der Geburt. Als es anfang, war ich noch jung.» Mit einer Krankheit habe dies gar nichts zu tun, erklärt sie. An ihren ersten Schultag erinnert sich die Bernjurassierin bestens: «Ich habe darunter gelitten, dass man sich über mich lustig machte. Oft wusste ich die Antwort auf die Fragen des Lehrers. Aber ich habe mich nicht getraut, mich zu melden.»

«Ich ging in die Ortophonie. Wir haben Übungen gemacht mit den Wörtern und Sätzen, bei denen ich stotterte. Ich habe gelernt, mich zu



entspannen und nicht in Stress auszubrechen.» Wenn sie im Rollenspiel eine andere Person spielt, stottert sie nicht. «Weil ich nicht ich selber bin.» Gorette hat auch andere Taktiken auf Lager. «Ich streichle meinen kleinen Plüschhasen. Das beruhigt mich. Es hilft mir auch, meinem Gesprächspartner in die Augen zu schauen.» Sie spricht ohne zu stottern. Ist das junge Mädchen genesen? «Beinahe. Hoffentlich werde ich es bald ganz sein.» ■

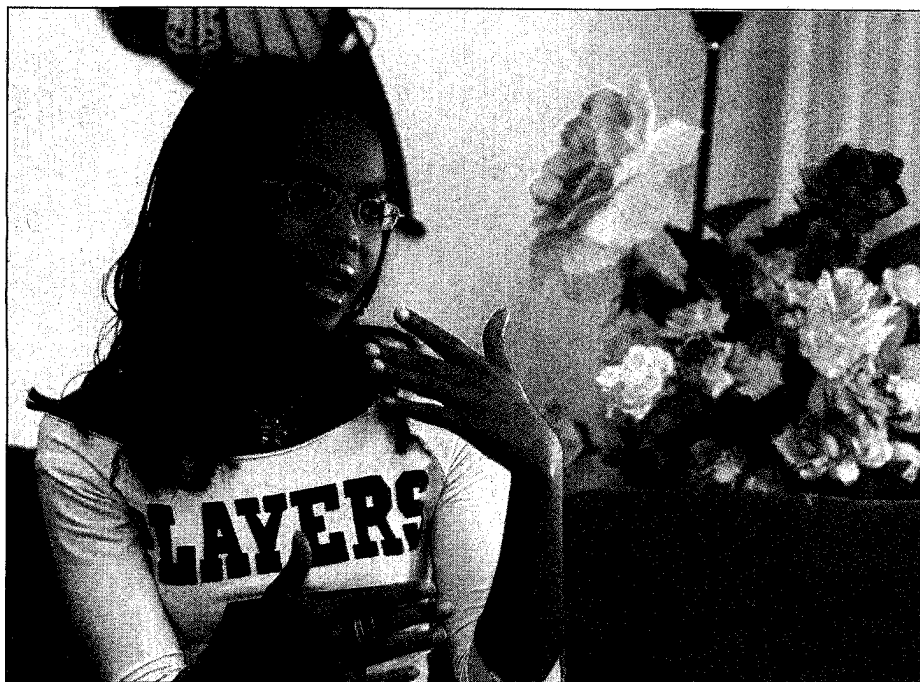
VON
 FRANÇOIS
 LAMARCHE



Für Kinder mit Sprechstörungen ist der Schuleintritt besonders schwierig.

L'entrée à l'école est une des périodes où le bégaiement peut apparaître.

Die logopädischen Berufsverbände organisieren am Mittwoch, 31. August, einen Informationstag zum Thema «Logopädie lohnt sich». Informationsstände wird es in Biel, Moutier, St. Immer und Tavannes geben. Um 18 Uhr halten Fachleute im Bieler Farelhaus einen Vortrag über das Stottern (in französischer Sprache).



Betroffene Gorette Gaumann N'kwakala: Sie hat gelernt, sich zu entspannen.

Gorette: «Si je joue un personnage, je ne bégaié pas, parce que je ne suis pas moi-même.»

BÉGAIEMENT

«J'ai souffert»

Objet de toutes les railleries, le bégaiement touche trois garçons pour une fille et un pour cent de la population adulte.

Qui n'a jamais joué les bégues pour faire rire la galerie? Et pourtant, être atteint de bégaiement n'est pas une sinécure. «Pas une maladie non plus», lancent en chœur les logopédistes Céline Kuchen et Chantal Mérillat. Précision: «C'est un trouble, une souffrance qui peut toucher tout un chacun.»

Trouble. Qu'il s'appelle logopédie ou orthophonie, le domaine est identique. «Nous sommes des thérapeutes du langage.» Générique qui traite des troubles de la communication tant oraux qu'écrits, même si aucun parallèle ne relie les deux éléments. «Le bégaiement n'est pas non plus lié à l'intelligence, c'est essentiellement un problème de rythme.» Dans le dépistage, il est aussi question de surdité. «Si vous n'entendez pas correctement, vous reproduisez mal.» Trois principaux chapitres occupent les logopédistes: la voix, l'articulation, la fluidité. Revue de détail.

La voix. «Un problème de cordes vocales peut provoquer une distorsion. Une mauvaise utilisation peut vous rendre aphone, induire des difficultés de volume.» L'articulation. «Réside dans la

difficulté de prononcer des sons ou des lettres.» Le rythme. «Votre discours manque de fluidité, vous accrochez sur certaines phrases.»

Thérapie. Le bégaiement n'a pas de source bien définie. «Il est souvent lié au stress.» Céline Kuchen cible trois périodes de vie qui peuvent voir apparaître le trouble. «Entre deux et cinq ans avec l'apprentissage de la parole, lors de l'entrée à l'école ou encore à la puberté.» Elle constate: «Une personne qui bégale va chercher des stratégies pour masquer son handicap. Elle peut se taire, changer son vocabulaire, s'isoler.» Reste que: «Sur quatre enfants bégues, trois arrêtent de bégayer sans traitement particulier avant l'adolescence.» C'est le dernier qui inquiète: «Les gens consultent trop tard ou, pire, n'osent pas consulter.» Chantal Mérillat ajoute: «Le trouble peut être considéré comme grave que s'il est installé.»

Aucun «remède» ne figure au registre. Les thérapeutes parlent de technique de base pour cibler leur approche. Après un premier bilan personnel, ils travaillent avec des enregistrements audio ou/et vidéo. «Il s'agit de trouver la source, de diminuer la tension, de contrôler la respiration.» Autre manière d'agir: «Nos patients participent à des jeux de rôle.»

Témoignage. Gorette Gammann N'kwakala, sémillante jeune fille de 14 ans, est bégue. «Aujourd'hui, je l'assume parfaitement et j'accep-

te d'en parler.» Pour elle, le trouble n'est pas héréditaire, «j'étais toute petite, ce n'est pas de naissance». Autre affirmation: «Ce n'est pas non plus une maladie.» La Jurasienne bernoise a des souvenirs de ses débuts scolaires: «J'ai souffert des moqueries. Souvent, je connaissais les réponses aux questions du prof mais je n'osais pas lever la main.»

Et puis: «J'ai suivi des séances d'orthophonie. On a fait des exercices avec les mots et les phrases sur lesquels je crochais. J'ai appris à me relaxer, à ne pas stresser.» Et à participer à des jeux de rôle. «C'est drôle, si je joue un personnage, je ne bégale pas, parce que je ne suis pas moi-même.» Gorette a aussi des petits trucs personnels pour améliorer la situation. «J'avais un petit lapin en peluche, tout doux, que je flattais pour me détendre. Si je regarde mon interlocuteur dans les yeux, ça m'aide aussi.» Lors de la discussion, aucune trace de bégaiement. Mademoiselle est soignée? «Presque, j'espère l'être totalement bientôt.» ■

PAR
FRANÇOIS
LAMARCHE

L'association romande des logopédistes organise une journée d'information le 31 août prochain sous le thème «la logopédie vaut la peine». Des stands seront ouverts à Biemme, Moutier, Saint-Imier et Tavannes. Une conférence sur le thème du bégaiement se tient le 31 août, à 18 heures, à la salle Farel de Biemme.